



23.09.2016 - Message de soutien à Sevan Nişanyan à l'occasion de la remise de la médaille William Saroyan.

L'intellectuel arménien, esprit libre et contestataire s'il en est, Sevan Nişanyan, est en prison depuis le mois de janvier 2014. Le motif officiel (« constructions illégales dans le village de Şirince ») a de quoi surprendre dans un pays où le nombre de constructions illégales abondent, y compris au sommet de l'Etat. Plusieurs députés de l'Assemblée nationale turque ont demandé au gouvernement combien de personnes étaient emprisonnées pour « construction illégale » en Turquie. Ce dernier n'a jamais répondu, ce qui accrédite la thèse selon laquelle M. Nişanyan est le seul à bénéficier de ce « traitement de faveur ».

La véritable cause de ses ennuis judiciaires semble plutôt remonter à la publication de son livre « la fausse République » en 2008, ouvrage dans lequel il critiquait durement le kémalisme. A partir de là, M. Nişanyan a subi un véritable harcèlement judiciaire, traitement réservé aux authentiques défenseurs des droits de l'Homme considérés comme ennemis de l'Etat.

En effet, M. Nişanyan s'est attaqué de plein fouet à trois des principaux tabous limitant la liberté d'expression en Turquie : le kémalisme, l'islam (en 2013, il était condamné en vertu de l'article 216 du code pénal turc pour avoir prétendument insulté le prophète Mahomet) et le génocide des Arméniens. Dans un débat mémorable, il a par exemple eu le courage d'affronter, sur une grande chaîne de télévision turque, le célèbre négationniste Yusuf Halaçoğlu (ancien président de la société d'histoire turque). Cela avait valu à la chaîne concernée l'interdiction du programme en question par le gendarme de la télévision turque.

Circonstances sans doute aggravantes : c'est un intellectuel brillant, un grand spécialiste de la langue turque. C'est une « grande gueule ». Et un Arménien. Dans un pays où ce mot reste une insulte, on attend de ce qu'il reste d'Arméniens qu'ils se taisent.

Nous joignons notre voix à celles de grandes ONG et du comité international de soutien à Sevan Nişanyan qui déplorent que les autorités turques utilisent le système judiciaire à des fins politiques afin de punir toute critique de l'Etat, de ses fondements et de la religion. Le droit à la liberté d'expression de cet écrivain a été et est violé. Par conséquent, nous demandons sa libération dans les plus brefs délais.

Hyestart, ONG soutenant la démocratie culturelle en Arménie et dans la région.

English version follows.

23.09.2016 - Message of support to Sevan Nişanyan on the occasion of the awarding of the William Saroyan medal

The Armenian intellectual, the free-spirited Sevan Nişanyan has been in prison since January 2014. The official reason ("illegal constructions in the village of Şirince ") is quite surprising in a country where illegal constructions abound, including at the top of the State. Several members of the Turkish National Assembly asked the government how many people were in prison for "illegal construction" in Turkey. The latter never responded, substantiating the claim that Mr. Nişanyan is the only one to be imprisoned on these grounds.

The real cause of his judicial troubles seems to date back from the publication of his book *The Wrong Republic* in 2008. In this book, he criticized Kemalism harshly. From then on, Mr. Nişanyan was subjected to judicial harassment, a treatment traditionally reserved to genuine human rights defenders considered as enemies of the State.

As a matter of fact, Mr. Nişanyan attacked head on three of the main taboos limiting freedom of expression in Turkey: Kemalism, Islam (in 2013 he was condemned under Article 216 of the Turkish Penal Code for insulting Prophet Muhammad) and the Armenian genocide. In a memorable TV debate, he dared to confront Yusuf Halaçoğlu, a notorious denialist (and former president of the Turkish historical society). This led to the banning of the program in question by the body regulating Turkish television.

Aggravating factors: He is a brilliant intellectual, an expert of the Turkish language. He's got a "big mouth". And he is an Armenian. In a country where this word remains an insult, one expects from what is left of Armenians to shut up.

We join our voice to those of large NGOs and the international committee for freedom and justice for Sevan Nişanyan, which deplore the fact that the Turkish authorities use the judicial system in order to punish criticism of the State, its founding principles and religion. The right to freedom of expression of this writer was and is being violated. We therefore urge the Turkish authorities to release him as soon as possible.

Hyestart, NGO supporting cultural democracy in Armenia and the region.